



Κυριακάτικο δελτίο

12 Φεβρουαρίου 2023

ΙΖ' ΛΟΥΚΑ, τοῦ Ἀσώτου.

Τῶν ἐν Ἁγίοις Πατέρων ἡμῶν Μελετίου,
Ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ
Ἀντωνίου, πατρ. Κωνσταντινουπόλεως.



Bulletin du dimanche

12 février 2023

XVII LUC, Dimanche du Fils prodigue.

Mémoire de notre saint père Mélèce,
évêque d'Antioche et de notre saint père
Antoine, patriarche de Constantinople.

Ἦχος β'

Ἐωθινὸν Εὐαγγέλιον Β' (Μκ ιστ' 1-8)

Tone 2

2^{ème} Evangile des Matines (Mc XVI,1-8)

Ἀπολυτίκιον Ἀναστάσιμον

Tropeaire de la Résurrection

Ὅτε κατήλθες πρὸς τὸν θάνατον, ἡ ζωὴ ἢ ἀθάνατος, τότε τὸν
Ἄϊδην ἐνέκρωσας, τῇ ἀστραπῇ τῆς Θεότητος· ὅτε δὲ καὶ τοὺς
τεθνεῶτας ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνέστησας, πᾶσαι αἱ
δυνάμεις τῶν ἐπουρανίων ἐκραύγαζον· Ζωοδότα Χριστέ ὁ
Θεὸς ἡμῶν, δόξα σοι.

Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle, Tu mis les
enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; et lorsque Tu ressuscitas
des abîmes les morts toutes les puissances célestes s'écriaient :
Donateur de vie, Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ἀπολυτίκιον τοῦ ναοῦ

Tropeaire de l'Eglise

Κοντάκιον

ἦχος α'

Τῆς πατρῶας, δόξης σου, ἀποσκιρτήσας ἀφρόνως, ἐν κακοῖς
ἐσκόρπισα, ὃν μοι παρέδωκας πλοῦτον· ὅθεν σοι τὴν τοῦ
Ἀσώτου, φωνὴν κραυγάζω· ἤμαρτον ἐνώπιόν σου Πάτερ
οἰκτίριμον, δέξαι με μετανοοῦντα, καὶ ποιήσόν με, ὡς ἓνα τῶν
μισθίων σου.

Kondakion

Tone 1

Dans ma déraison, j'ai fui ta gloire paternelle, par de
mauvaises actions j'ai dissipé les richesses que Tu m'avais
donnée ; aussi comme le fils prodigue je te clame : j'ai péché
contre toi, Père compatissant, reçois-moi qui me repens et fais
de moi l'un de tes serviteurs.

Ἀπόστολος (Α' Κορ. 6: 12-20).

Épître (1Co VI,12-20)

Πρὸς Κορινθίους α' ἐπιστολῆς Παύλου τὸ ἀνάγνωσμα

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens

Ἀδελφοί, πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει·
πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπό
τινος. Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς
βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει·
τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος
τῷ σώματι. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς
ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ
σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστί; Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ
Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο! Ἡ οὐκ
οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνη, ἐν σῶμά ἐστιν;
Ἔσονται γάρ, φησίν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ
κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεῦμά ἐστι. Φεύγετε τὴν
πορνείαν. Πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος,

Frères, « tout m'est permis », mais tout n'est pas profitable. «
Tout m'est permis », mais j'entends, moi, ne me laisser dominer
par rien. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les
aliments, et Dieu abolira nourriture et digestion. Mais le corps
n'est pas pour la fornication : il est pour le Seigneur, et le
Seigneur pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, en
sa puissance nous ressuscitera nous aussi. Ne savez-vous pas
que vos corps sont des membres du Christ ? Vais-je donc
prendre les membres du Christ pour en faire ceux d'une
prostituée ? En aucun cas ! Ou bien ne savez-vous pas que celui
qui s'unit à la prostituée ne fait avec elle qu'un seul corps ? Car
il est dit : « Les deux ne seront qu'une seule chair. » Mais celui
qui s'unit au Seigneur n'est avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la
fornication ! Tous les péchés que l'homme peut commettre sont

ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. Ἡ οὐκ οἶδατε, ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, ἃτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ.

Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν (τε' 11-32)

Εἶπεν ὁ Κύριος τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἄνθρωπός τις εἶχε δύο υἱούς. Καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ πατρὶ· Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας. Καὶ διεῖλεν αὐτοῖς τὸν βίον. Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν ἅπαντα ὁ νεώτερος υἱός, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν· καὶ ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ζῶν ἀσώτως. Δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα, ἐγένετο λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην· καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἐνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης· καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ βόσκειν χοίρους. Καὶ ἐπεθύμει γεμίσει τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κερατίων, ὧν ἦσθιον οἱ χοῖροι· καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, εἶπε· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ δὲ λιμῶ ἀπόλλυμαι; Αναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐνώπιόν σου· καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου·ποίησόν με ὡς ἓνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα ἑαυτοῦ. Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνίσθη· καὶ δραμῶν ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ υἱός· Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. Εἶπε δὲ ὁ πατήρ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ· Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτόν, καὶ δότε δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας, καὶ ἐνέγκαντες τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν θύσατε· καὶ φαγόντες εὐφρανθῶμεν. Ὅτι οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε· καὶ ἀπολωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη. Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι. Ἦν δὲ ὁ υἱός αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος ἐν ἀγρῷ· καὶ ὡς ἐρχόμενος ἤγγισε τῇ οἰκίᾳ, ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ἓνα τῶν παιδῶν, ἐπυνθάνετο τί εἶη ταῦτα. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἦκει· καὶ ἔθυσεν ὁ πατήρ σου τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτόν ἀπέλαβεν. Ὡργίσθη δὲ, καὶ οὐκ ἤθελεν εἰσελθεῖν. Ὁ οὖν πατήρ αὐτοῦ ἐξελθὼν, παρεκάλει αὐτόν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς, εἶπε τῷ πατρὶ· Ἴδου τὸσαῦτα ἔτη δουλεύω σοι· καὶ οὐδέποτε ἐντολήν σου παρήλθον, καὶ ἐμοὶ οὐδέποτε ἔδωκας ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ. Ὅτε δὲ ὁ υἱός σου οὗτος, ὁ καταφαγὼν σου τὸν βίον μετὰ πορνῶν, ἦλθεν, ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστίν. Εὐφρανθῆναι δὲ καὶ χαρῆναι ἔδει, ὅτι ὁ ἀδελφός σου οὗτος, νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε·

extérieures à son corps ; mais celui qui fornique pêche contre son propre corps. Ignorez-vous aussi que votre corps est le temple de cet Esprit saint qui est en vous et que vous tenez de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas, vu le prix auquel vous avez été rachetés ? Alors, glorifiez Dieu dans votre corps et dans votre esprit, puisqu'ils appartiennent à Dieu.

Evangile selon saint Luc (XV, 11-32)

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : *“Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir”*. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Étant rentré en lui-même, il se dit : *Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : “Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires”*. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : *“Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils”*. Mais le père dit à ses serviteurs : *“Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé”*. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : *“Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras”*. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : *“Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !”* *“Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé”*.

Ἡ Ἱερά Μητρόπολις Γαλλίας σᾶς εὐχαριστεῖ γιὰ τὴν ἐνίσχυση τοῦ ἔργου της.

La Métropole Grec-Orthodoxe de France vous remercie pour votre soutien.

IBAN FR96 3000 2004 4200 0000 6973 E28

METROPOLE GREC-ORTHODOXE DE FRANCE & EXARCHAT DU PATRIARCAT ŒCUMENIQUE

7, rue Georges Bizet - 75116 PARIS

tél. +33 (0)1 47 20 82 35

eglise.orthodoxe.grecque@gmail.com || www.mgro.fr